
Introduction

Enjeux et défis des relations école-famille

Willy Lahaye

*Université de Mons
Place du Parc, 18
7000 Mons
Willy.lahaye@umons.ac.be*

Les relations entre l'école et la famille sont aujourd'hui l'enjeu d'intérêts politiques et sociaux convergents. Les études accomplies dans le domaine des trajectoires à l'école montrent que l'implication des parents dans la vie scolaire de l'enfant est un facteur déterminant de la réussite des jeunes (Deslandes 2009, Hirtt, 2009). Certes, la réussite de l'apprentissage est au centre des relations entre l'école et la famille (Cloutier, 1994, Epstein, 2008, Bergonnier-Dupuy, 2005) mais au-delà de la réussite scolaire, il s'agit également de viser le bien-être de l'enfant et l'émancipation de l'ensemble des acteurs qui participent à l'acte éducatif (Humbeeck, Lahaye, Balsamo et Pourtois, 2006).

Depuis les années septante, les recherches se multiplient sur les relations entre l'école, la famille et les autres institutions de la société. De même, nombreuses sont les initiatives qui tentent d'impliquer les parents dans le système éducatif (Ravn, 1996 ; O.C.D.E., 1997 ; Epstein, 2008, Deslandes 2009). A ce titre, les modèles de partenariat et de co-éducation sont un modèle soutenu par la communauté des chercheurs dans le monde de l'éducation (Macbeth, 1989 ; de Singly, 1997 ; Bouchard, Talbot, Pelchat et Boudreault, 1998 ; Pourtois et Desmet, 1997). Le politique adhère également à cette philosophie. La plupart des pays européens ont ainsi souhaité mettre en œuvre une politique éducative centrée sur le partenariat (Bogdanowicz, 1994).

Toutefois, l'évaluation de la participation des parents au système scolaire en Europe montre que l'implication des parents dans l'école se résume généralement à une participation parentale à la gestion du système (Bogdanowicz, 1994, O.C.D.E., 1997). Dans ce cas, les parents sont invités à émettre des avis et prendre des décisions à propos du calendrier et de l'organisation des fêtes scolaires, ou encore à propos du régime disciplinaire, etc. Les parents ne sont donc pas considérés comme de réels partenaires de l'acte éducatif. Il apparaît que les formules pédagogiques centrées sur le partenariat entre l'école et la famille font uniquement l'objet d'expériences privilégiées et limitées dans le temps.

Par ailleurs, la recherche en sociologie de l'éducation montre que le rapport à l'école varie selon l'appartenance sociale des familles (Montandon, 1997, Terrail, 2002). Les parents qui développent une attitude de partenariat ou de collaboration avec l'école sont pour la plupart issus de milieux favorisés, constituent une minorité et ont des enfants qui ont peu de problèmes d'apprentissage scolaire. A l'opposé, un large groupe de parents adoptent vis-à-vis de l'école une attitude de délégation ou d'attribution de mandat. Ces parents proviennent essentiellement de familles plus modestes et se caractérisent par un désengagement face aux enjeux de la scolarité avant même l'entrée dans l'enseignement secondaire.

Le partenariat éducatif entre l'école et la famille est donc loin d'être une réalité, mais il demeure un idéal à atteindre encouragé par de nombreux gouvernements en vue d'améliorer les performances scolaires des plus jeunes (O.C.D.E., 1997). Ce rapprochement a pour conséquence de provoquer « un retour des parents » qui avaient été écartés de l'école dès sa fondation (Gayet, 2004).

Les mesures politiques qui favorisent l'implication des partenaires de l'éducation et plus particulièrement des parents, dans le dispositif scolaire se mettent en place. En guise d'illustration, les mesures prises par la Communauté française de Belgique s'inscrivent dans cette perspective. Le Décret Mission de 1997

Education & Formation – e-297 – Juillet 2012

Publié avec l'aide financière du Fonds de la Recherche Scientifique - FNRS
et avec l'appui de l'Administration générale de la Recherche scientifique. Service général du pilotage du système éducatif

associe les parents au rang des décideurs dans le processus des Conseils de participation. De manière plus accentuée, le Contrat pour l'école de 2005 cible les relations entre l'école et la famille comme une des priorités élémentaires d'un plan de développement pour l'enseignement. Néanmoins, force est de constater que ces relations restent aujourd'hui à l'état de bonnes intentions et ne se développent que de manière localisée voire ponctuelle. L'implication des parents au système éducatif ne se décrète donc pas. Elle demande d'être incorporée plus fondamentalement dans les pratiques et les mécanismes de socialisation tout en favorisant le développement d'un enseignement qui puisse être dégagé des stigmatisations sociales.

Aujourd'hui, dans un contexte où les relations entre l'école et la famille sont placées sous le regard attentif des scientifiques et des décideurs, les questions se multiplient : quelles sont les représentations des différents acteurs à propos des relations entre l'école et la famille ? Quelles représentations, quelles pratiques et quels contextes favorisent ces relations d'une part et le développement de l'enfant d'autre part ? Comment les médias modernes peuvent-ils soutenir les interactions entre l'école et la famille ? Quels types de stratégies mettent en œuvre les parents dans leur choix d'établissement ? Par quels facteurs ces choix sont-ils influencés ? Autant de questions qui sont abordées dans le présent numéro de la Revue Education et Formation sur la thématique des relations entre l'école et la famille.

Pour G. Voz, les relations école-famille passent par la communication, elle-même sous-tendue par les représentations sociales que véhiculent les acteurs de l'éducation en fonction de leur contexte socioculturel. L'auteur identifie trois types de représentation de l'école. La première est associée aux concepts de bien-être et d'ouverture ; la deuxième est centrée sur le travail et l'activité tandis que la troisième se fonde sur l'importance des professionnels et de l'organisation de l'établissement. En tenant compte des contextes scolaires, ces représentations peuvent être accentuées en fonction des acteurs (parents – autochtones ou allochtones - enseignants). Les conclusions permettent, entre autres, de mieux cerner la diversité des représentations scolaires notamment auprès des populations les plus fragilisées dans leur rapport à l'école.

S. Larivée nous dresse un portrait relativement positif et réaliste des relations entre l'école et la famille dans les secteurs préscolaire, primaire et secondaire. Les éclairages apportés sont variés : tantôt les parents se contentent des propositions d'implication qui leur sont faites, notamment en ce qui concerne le travail scolaire à la maison ; tantôt, ils souhaiteraient pouvoir être impliqués davantage dans les activités à l'école. Quant aux attentes à l'égard de l'implication parentale, elles sont plurielles et nécessitent une prise de conscience des besoins et des intérêts non seulement des parents mais aussi des enseignants et de l'école. Si la pression sociale invite à une plus grande implication des parents dans l'univers scolaire, il importe avant tout de mieux cerner le mode d'implication susceptible de favoriser la réussite de l'enfant tout en tenant compte de la diversité des familles et des attentes des acteurs de l'éducation.

L'article de F. Robin et M. Rousseau examine plus spécifiquement le cas des relations école-famille dans des contextes modestes et au niveau préscolaire. Cette recherche qualitative montre, entre autres, que face à des publics plus défavorisés, une prise de conscience des enjeux de la collaboration entre l'école et la famille engendre l'organisation d'activités centrées d'un côté sur l'éducation familiale et de l'autre sur les apprentissages scolaires dans un contexte décroisé de l'école. De tels dispositifs favorisent les attitudes plus positives des parents envers les enseignants et l'école tout en stimulant l'implication parentale.

M. C. Aguilar et M. Hijano nous offrent un aperçu de l'évolution des relations entre l'école et la famille dans les dispositifs scolaires présents en Espagne. Jusqu'à présent, les niveaux plus traditionnels d'implication parentale dans l'univers scolaire se sont avérés infructueux. Lorsque cette implication est plus informelle, la participation parentale s'avère toutefois plus active. De nouvelles perspectives sont aujourd'hui développées. L'intégration des technologies de l'information et de la communication dans les écoles permet d'ouvrir la voie aux expériences de participation virtuelle. Les communautés d'apprentissage, les blogs, les plates-formes et les réseaux sociaux sont autant d'innovations introduites en Espagne et qui favorisent de nouveaux modes d'interaction dans le domaine des relations école-famille.

N. Roland examine la situation spécifique de l'organisation de l'enseignement en Communauté française de Belgique qui, depuis 2007, s'est donné pour mission de réguler les inscriptions en première année du niveau secondaire en vue de renforcer la mixité sociale. Dans ce nouveau contexte légal, se pose la question des stratégies de choix d'école posés par les parents et en particulier les parents issus de milieux modestes. L'étude fait apparaître une diversité de stratégies alliant des critères tels que les caractéristiques de l'école, la place de l'enfant, les objectifs de la scolarité. Tant le réseau social des parents que les informations obtenues auprès des écoles sont à l'origine de ces critères.

Y. Tazouti, C. Viriot-Goedel, C. Matter, A. Geiger-Jaillet, R. Carol et D. Deviternie posent la question des pratiques éducatives familiales susceptibles de favoriser les apprentissages à l'école maternelle dans les dispositifs français et allemand. La recherche montre avant tout que le poids de l'appartenance sociale des parents est manifeste sur les premiers apprentissages des jeunes élèves et ce d'autant plus en France qu'en Allemagne. Les familles françaises expriment des attentes plus élevées quant aux apprentissages cognitifs, tandis que les attentes des familles allemandes se focalisent sur la socialisation de l'enfant. Enfin, dans les deux pays, la pratique du livre au sein des familles exerce un impact sur les apprentissages fondamentaux des enfants à l'école maternelle.

Dans leur contribution, A. Leyrit, N. Oubrayrie-Roussel et Y. Prêteur interrogent les liens entre les stratégies de protection de soi et le soutien parental tel qu'il est perçu par les adolescents. Les résultats de l'étude menée montrent que l'environnement parental exerce un impact considérable sur l'adoption par le jeune de stratégies de protection de soi. En quelque sorte, c'est la communication entre les parents et leurs enfants qui semble être essentielle par rapport aux attitudes et comportements des jeunes à l'école. Les conclusions de cette recherche insistent sur la nécessité d'accorder de l'importance à la représentation qu'ont les adolescents de l'implication de leurs parents pour faciliter la mise en place d'activités de collaboration entre l'école et la famille.

Ainsi, le présent numéro de la Revue Education & Formation contribue à renforcer l'intérêt que porte la société actuelle sur les relations entre l'école et la famille. Ces relations portent un idéal de démocratisation des pratiques éducatives dans un contexte où l'inclusion sociale est une urgence face aux mécanismes discriminants qui traversent encore trop souvent l'école et ses pratiques d'apprentissage. Les études présentées montrent également que cet idéal doit être modéré par un réalisme pragmatique qui vise à cerner les formes d'implications parentales en fonction des contextes sociaux et des attentes de la part des différents acteurs de l'éducation (enseignants, parents et enfants) car le développement des relations école-famille ne repose pas uniquement sur la volonté de législateurs, il suppose également une modification des pratiques de socialisation au quotidien dans une perspective citoyenne.

Bibliographie

- Bergonnier-Dupuy, G. (2005). Famille(s) et scolarisation. *Revue française de pédagogie*, 151, 5-16.
- Bogdanowicz M. (1994). Rapport général sur la participation des parents aux systèmes scolaires dans les douze pays de la Communauté européenne, une recherche menée avec le soutien de la Commission des Communautés européennes, Convention n°93-02-Eur-0032-00.
- Bouchard J.-M., Talbot M., Pelchat D. et Boudreault P. (1998), « Partenariat entre les familles et les intervenants : qu'observe-t-on dans les pratiques ? », dans A.-M. Fontaine et J.-P. Pourtois (Eds.), *Regards sur l'éducation familiale*, Bruxelles, De Boeck, pp. 189-201.
- Cloutier, R. (1994). L'apprentissage : au centre des relations entre l'école et la famille. *Vie pédagogique*, 89, 20-22.
- Deslandes R. (Dir.) (2009), *International perspectives on contexts, communities and evaluated innovative practices*. New York, N.Y. : Routledge.
- Epstein, J.L. (2008). School, family, and community partnerships: Preparing educators and improving schools. *Your handbook for action* (Third edition). Thousand Oaks, CA: Corwin Press.
- Gayet D. (2004). *Les pratiques éducatives des familles*. Paris. P.U.F.
- Hirtt, N. (2009). *Je veux une bonne école pour mon enfant !* Bruxelles : Aden.
- Humbeeck, B., Lahaye, W., Balsamo, A., Pourtois, J.-P. (2006). Les relations école – famille : de la confrontation à la coéducation. *Revue des sciences de l'éducation*, vol. xxxii, p.649-664.
- Macbeth A. (1989). *Involving parents*, Oxford, Heinemann.
- Montandon C. (1997). *Les familles et l'école : épidémie ou panacée*, Genève, Université de Genève.
- O.C.D.E. (1997). *Parents as partners in schooling*, Paris, O.C.D.E. publications.
- Pourtois J.-P., Desmet H. (1997). *L'éducation postmoderne*, Paris, PUF.
- Raven B. (1996). Current trends in political and pedagogical conditions for family community and school partnership in Europe, dans Winther-Jensen T. (Ed.), *Challenge to European Education: cultural values, national identities and global responsibilities*, Berne, Peter Lang.
- Royer E., Saint-Laurent L., Bitaudeau J. et Moisan S. (1995). Réussite scolaire et collaboration entre l'école et la famille, *Eduquer et Former*, I, pp. 23-24.

Singly (de) F. (1997). La mobilisation familiale pour le capital scolaire, dans F. Dubet (Ed.), *Ecole, famille. Le malentendu*, Paris, Textuel, pp. 45-58.

Terrail, J.-P. (2002). *De l'inégalité scolaire*. Paris : La dispute.